

# Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

## ❖ REPORTAGE : Cercosporiose noire

### • à Ste Lucie et St Vincent : une situation difficile

En début d'année 2010, la cercosporiose noire, champignon dévastateur des bananeraies, était découverte à Ste Lucie, un mois après s'être déclarée dans l'île voisine de St Vincent.

Le projet Banane Durable Caraïbes s'est attaché à coordonner les actions entre les îles françaises et Windwards, et mobiliser les experts dans la lutte contre le pathogène.

La « Maladie des Raies Noires » s'est cependant propagée très rapidement dans ces îles, profitant d'une saison des pluies très favorable à son développement (records de températures et d'humidité pour les mois d'été). Beaucoup de zones de production à Ste Lucie et St Vincent ont atteint un état sanitaire critique, les filières banane n'étant pas préparées à l'arrivée de la maladie, et les moyens de lutte étant limités.



Eric Fouré en mission à St Vincent. Symptômes avancés de cercosporiose noire à St Vincent

Dans ce contexte, la mission d'Eric Fouré, phytopathologiste du Cirad, dans ces îles nouvellement touchées a permis de définir des actions applicables de manière immédiate :

- arrêt temporaire des traitements fongicides sur les zones de production présentant un état sanitaire critique
- destruction des bananeraies abandonnées

- assainissement de l'ensemble des plantations par un effeuillage sévère.

Suite aux différentes missions d'appui, expertises et formations, les techniciens et planteurs ont été sensibilisés et formés à la lutte contre la cercosporiose noire. Des fonds SFA (special framework of assistance) d'un montant de 150 000€ ont été mobilisés pour établir un système de contrôle de la maladie et acquérir du matériel de traitement.

Suite aux différentes missions d'appui, expertises et formations, les techniciens et planteurs ont été sensibilisés et formés à la lutte contre la cercosporiose noire. Des fonds SFA (special framework of assistance) d'un montant de 150 000€ ont été mobilisés pour établir un système de contrôle de la maladie et acquérir du matériel de traitement.



Malheureusement sur le terrain, l'état sanitaire des parcelles s'améliore difficilement.

- **fin Septembre 2010, la cercosporiose noire est détectée en Martinique,** les spores du champignon ayant vraisemblablement été transportées par le vent depuis Ste Lucie.

Des analyses en cours au Cirad sur des échantillons de Ste Lucie apporteront des précisions sur la nature de la souche de cercosporiose noire et sa sensibilité aux différents fongicides utilisés pour la contrôler.

La Dominique et la Guadeloupe sont les dernières îles de l'arc antillais à être indemnes de cercosporiose noire. La coopération inter îles reste primordiale, alors que le cyclone Tomas, fin 2010, a encore touché durement la production dans cette région de la Caraïbe (environ 85% des parcelles de banane ont été détruites à Ste Lucie et St Vincent, les îles les plus touchées).

### ❖ Echanges techniques : les liens se renforcent

Les échanges de producteurs entre partenaires du projet Banane Durable Caraïbes se poursuivent.

- **Délégation de Martinique et Guadeloupe en visite en République Dominicaine**



Au cours du 2<sup>ème</sup> semestre 2010, 8 planteurs et techniciens de Guadeloupe de Martinique ont été accueillis à Mao, République Dominicaine, par la coopérative partenaire Coopabando.

Cette visite a permis de découvrir une production bananière différente de celles des Antilles françaises, tant par les techniques culturales utilisées que par le

contexte pédo-climatique (moins de pression parasitaire), la réglementation (plus de produits de protection des plantes disponibles) ou les conditions salariales (coût de la main d'œuvre très inférieur). Les planteurs ont pu noter l'utilisation importante de compost pour la nutrition des bananiers et une grande disponibilité en terres nouvelles, qui représentent des atouts pour la production dominicaine.

Sur le terrain, les planteurs en visite ont également discuté des leviers qui



permettraient de gagner en productivité : le remplacement du système d'irrigation par inondation peu performant par du goutte à goutte par ex., l'établissement de plans de fertilisation plus adaptés et maîtrisés, la gestion plus précise du suivi des bioagresseurs, l'amélioration de certaines étapes de la conduite des plants, etc...

- **Producteurs des îles Windward en visite en Guadeloupe**

Fin 2010, 16 planteurs et techniciens de la Dominique, de Ste Lucie et de St Vincent ont été reçus par les planteurs de Guadeloupe. Même objectif pour cet échange : partager sur les techniques culturales, les pratiques respectueuses de l'environnement, les innovations technologiques.

La production des Windwards ayant été très éprouvée en 2010 (sécheresse de début d'année, arrivée de la cercosporiose noire, cyclone Tomas), les producteurs ont été très attentifs et réceptifs aux moyens d'augmenter la productivité tout en réduisant l'utilisation de produits phytosanitaires : pratique de la jachère, utilisation de vitroplants, mise en place de plantes de couverture sous bananeraie... ils n'ont pas manqué de poser des questions sur l'ensemble de l'itinéraire technique. A l'issue de ce voyage, ils comptent bien mettre en pratique chez eux ce qu'ils ont pu apprendre sur le terrain guadeloupéen.



Les producteurs ont reçu chacun un piège biologique à charançon, en souvenir de leur voyage d'étude

## ❖ Transfert d'innovations culturelles

A la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2010, a démarré le programme de coopération régionale sur les thématiques d'innovations culturelles porté par le Cirad et l'UGPBAN. Ce programme comporte 2 axes :

- évaluer chez les partenaires 4 nouvelles variétés de bananiers résistants à la cercosporiose noire. Ces hybrides seront envoyés sous forme de vitroplants.
- co-construire et développer des systèmes de culture innovants peu consommateurs de produits phytosanitaires et adaptés aux conditions de production des partenaires.

En Octobre 2010, un atelier réunissant tous partenaires a été organisé par le Cirad en collaboration avec l'IT<sup>2</sup> et Les Producteurs de Guadeloupe, afin de travailler à la réalisation de ce projet sur le terrain - à Ste Lucie, St Vincent, en Dominique et en République Dominicaine.

### • Nouvelles variétés

Le comportement des 4 variétés hybrides de bananier sera évalué dans chaque île : conduite de la plantation et caractéristiques des plants, rendement, qualité des fruits etc. Le transfert des vitroplants est déjà réalisé pour St Vincent. La récolte alimentera les marchés locaux ou régionaux, car pour le moment les fruits ne rentrent pas dans les standards du marché d'exportation européen.



Variétés 918, 916, 920

### • Systèmes de culture innovants

En Martinique et Guadeloupe, les nouveaux systèmes de culture reposent en particulier sur l'installation de « plantes de couverture » sur le sol de la bananeraie ou lors des jachères. Ces plantes permettent d'éviter l'utilisation d'herbicides, d'améliorer la fertilité des sols et de réduire l'érosion, ou selon l'usage, d'assainir le sol. L'idée pour les îles Windwards et la République Dominicaine est de se servir de l'expérience et des résultats déjà disponibles sur le sujet et de les développer dans leurs conditions de production. La

sélection de plantes de couverture qui font partie de la flore antillaise a semblé être une voie très intéressante et transposable rapidement.



Parcelles avec plantes de couverture locales : Kaya blanc et Petit Mouron en Martinique, Impatience en Guadeloupe. Ce sont des plantes présentes également dans les îles Windward.

**Liliane Fabry, Coordinatrice du plan Banane Durable Caraïbes**